CHARLEROI

Tout tombe à point pour Mamadou Fall

Mamadou Fall a dû patienter trois ans avant de découvrir la Pro League. Mais il n'a pas loupé son entrée en matière.

• Jean DERYCKE

Mamadou Fall, qui allie technique, puissance et vitesse, est en train de faire oublier Ndongala à Charleroi.

BELGA

Pas assez de vitamines ! Mamadou Fall venait de quitter la diététicienne qui s'occupe des Zèbres, lorsque nous l'avons rencontré. « *J'apprends plein de choses sur mon corps*, lance-t-il dans un grand sourire. *La prise de sang que j'avais effectuée à la reprise était éloquente, je manque de vitamines. Tout simplement parce que je n'ai pas pour habitude de manger des fruits et des légumes. Il y a l'hydratation, aussi. On s'est rendu compte que je ne buvais pas assez. D'ailleurs, voici deux semaines, lors du match à Mouscron, j'avais des crampes en seconde période. Là, par contre, contre Gand, samedi dernier, alors que j'ai couru beaucoup plus, je n'en ai pas eu. C'est la preuve que tous ces conseils qu'on me donne me font du bien. Je veux être au top physiquement et je réalise que cela ne passe pas uniquement par l'entraînement. Je peux vous dire que désormais, des fruits et des légumes, je vais en manger. Finis, les hamburgers !* »

« Il y a plus de jeu en D1 »

C'est donc cela aussi l'apprentissage du professionnalisme pour le véloce Sénégalais de 24 ans. Car s'il a pu effectuer son écolage du foot européen et faire ses armes en D2, au White Star, auquel le Sporting l'a prêté durant trois saisons, il a encore beaucoup de choses à apprendre. Mais comme il est réceptif et animé par une volonté de fer, cela se passe plutôt bien en ce début de saison. Titularisé par Mazzù sur l'aile droite, le Dakarois est un des Carolos les plus réguliers sur les trois premiers matches. Comme s'il avait digéré avec une déconcertante facilité son accession à l'échelon supérieur. « *Depuis le début, j'ai tout fait pour gagner ma place*, poursuit Mamadou Fall. *Aux entraînements, je m'arrache. J'ai tout donné aux matches de préparation, aussi. Et puis, il y a autre chose : je trouve que je peux mieux m'exprimer en Pro League. En D2, il y avait plus de bagarre que de jeu. Désormais c'est l'inverse. Même si tout va plus vite, j'ai plus d'espace et je préfère ça.* »

« Au White Star, c'était vide. À Charleroi, le public est génial »

Pour avoir le droit de goûter à l'élite belge, Fall a en tout cas dû se montrer patient. Arrivé à Charleroi en provenance de l'ASC Port Autonome de Dakar à l'été 2013, il ne s'attendait pas à... ne pas jouer en « Ligue 1 », comme il dit : « *J'étais un peu décontenancé quand Charleroi m'a envoyé au White Star, mais je me suis accroché. Ma philosophie, c'est d'avancer sans me fâcher, de me battre en sachant qu'un jour, j'atteindrai mes objectifs. Avec le White star, j'ai progressé chaque année. 6 buts la première saison. Puis 9 et autant d'assists la suivante et en mai dernier, quand on a été champion* (NDLR : sans pouvoir monter pour des raisons de licence), *j'avais une douzaine de buts et une dizaine d'assists au compteur* ».

Il était alors temps pour lui de revenir « pour du vrai » au Sporting, qui s'est empressé de lui faire signer un contrat jusqu'en 2018 (+ 2 ans en option). « *Il y a eu de l'intérêt d'autres clubs, en D1, en D2 et certains voulaient même m'envoyer en Turquie, mais j'étais lié à Charleroi. Je suis persuadé que c'est le bon club à ce moment de ma carrière, avant de rêver d'Angleterre ou quoi que ce soit d'autre. Ici, je suis bien. Moi qui suis assez casanier et qui ne suis jamais venu au Mambour durant mes saisons à Bruxelles, j'ai découvert des supporters extraordinaires. On se moquait du White Star qui n'a pas de public. À Charleroi, c'est impressionnant. Les fans sont une de nos forces.* »

« On a tenu contre Gand. Alors, qui peut nous faire mal ? »

Vendredi, Fall découvrira l'ambiance électrisante de Sclessin. « *J'ai bien compris qu'il s'agit d'un match particulier. On m'a conseillé d'aller voir sur internet des images des supporters lors de ce derby. Mais bon, le combat doit se limiter à 90 minutes sur le terrain. Ce sont les joueurs qui doivent rester les principaux acteurs. On va y aller pour gagner. J'y crois, et encore plus après le match face à Gand. Car si on a tenu contre cette équipe, personne ne peut nous faire mal* ».

C'est cela, la foi carolo... ■

« Ndongala m'a bien chambré »

Les dirigeants carolos n'ont pas dû s'escrimer à trouver un remplaçant pour Ndongala. Il était clair dans leur esprit que le jour où le Congolais s'en irait voir ailleurs, Mamadou Fall possède toutes les qualités pour lui succéder. « On a le même profil dans notre jeu, remarque Fall. *Ndongala, c'est vraiment un bon gars. L'automne passé, on s'est croisé à Bruxelles. C'est lui qui m'a reconnu en premier. Il m'a lancé : "Oh, Fall, c'est toi, là qui veux prendre ma place à Charleroi ?" Il m'a chambré, mais il a rajouté qu'il ne fallait pas que je m'inquiète, qu'il allait bientôt partir et que j'avais toutes les qualités pour réussir. Je crois qu'il avait vu certains de mes matches en D2 à la télé. Je lui souhaite vraiment aussi toute la réussite possible dans sa vie* »

Et pour mesurer à quel point, pour le moment, Fall a réussi son entrée en matière carolo, il suffit de se rendre compte à quel point... l'absence de Ndongala, second meilleur buteur carolo (6) en 15/16 est rarement évoquée au Mambour. J.Dk.